

COMMUNIQUE DE PRESSE

Santé mentale des étudiants, les Écoles nationales vétérinaires de France mobilisées

Les quatre Ecoles nationales vétérinaires de France (EnvA, VetAgro Sup, Oniris, ENVT) publient les résultats d'une étude scientifique inédite sur la santé mentale des étudiants vétérinaires, conduite par un expert reconnu, le Pr Didier Truchot (Université Marie & Louis Pasteur). Cette démarche, à l'initiative des ENVF et réalisée auprès de 1 600 élèves, a pour objet de dresser un état des lieux puis, dans une logique d'amélioration continue, de mieux comprendre les besoins des étudiants et d'y répondre de manière adaptée au sein des écoles. La méthode, les résultats essentiels et les actions menées sont présentées.

En 2024, les Ecoles nationales vétérinaires de France (ENVF) ont fait le choix de diligenter une étude portant sur la santé mentale des étudiants vétérinaires inscrits dans leurs quatre établissements (EnvA, VetAgro Sup, Oniris et ENVT), conduite par le Pr Didier Truchot (laboratoire de Psychologie, Université Marie et Louis Pasteur), auteur d'une étude similaire sur la santé mentale des vétérinaires, entre 2019 et 2022. Les objectifs étaient d'évaluer l'état physique et psychique des élèves, selon une méthode scientifique éprouvée, de déterminer les facteurs associés, et d'y répondre de façon active et efficace. Leur bien-être est un facteur clé de leur réussite et de leur épanouissement dans ce cursus exigeant et, plus tard, dans leur parcours professionnel.

Un contexte général de santé psychologique des jeunes dégradée

Cet engagement des quatre établissements répond à un contexte post crise sanitaire liée au Covid-19 ayant entraîné des conséquences certaines sur l'état de santé des étudiants. Plus globalement, des études internationales alertent depuis une vingtaine d'années sur la dégradation de la santé physique et psychologique des étudiants, tous domaines confondus. Les filières de santé n'échappent pas à ce constat : dans une étude récente, menée après le confinement à l'Université de Bordeaux, les auteurs observent que 40,6% des étudiants manifestent des symptômes dépressifs.

Les étudiants vétérinaires ne font pas exception. Plusieurs études menées en Europe et en Amérique du Nord ont démontré que ces étudiants présentent un bien-être inférieur à la population générale et des niveaux plus élevés de détresse psychologique.



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**ÉCOLES NATIONALES
VÉTÉRINAIRES
DE FRANCE**

Etude française, quelle méthode ?

- L'étude a été réalisée au premier semestre 2024.
- Les objectifs ont été définis par les membres d'un comité de pilotage représentant les quatre Ecoles nationales vétérinaires de France.
- Des présentations ont eu lieu préalablement à la mise en œuvre de l'étude dans les quatre écoles, suivies de 39 entretiens individuels semi-directifs avec des étudiants volontaires pour construire un questionnaire quantitatif adapté à la population cible.
- La taille de l'échantillon et le taux de réponse sont élevés : 1 612 questionnaires ont été complétés en totalité (soit 46% de la population cible).
- Genre des répondants : 80,4% de femmes, 19,6% d'hommes (surreprésentation féminine par rapport à la population totale des écoles).
- Âge des répondants : moyenne de 22,3 ans
- Ont été étudiés la santé mentale et physique (dépression, anxiété, troubles alimentaires et somatiques, addictions, engagement dans les études) et les facteurs prédictifs (données sociodémographiques, variables académiques, situation financière, perfectionnisme, stressors perçus, ressources perçues).

Résultats : des difficultés sérieuses

L'étude apporte des résultats démontrant des difficultés sérieuses, en ligne avec d'autres enquêtes menées en France, dans d'autres secteurs, et à l'international dans des institutions d'enseignement vétérinaire (Grande-Bretagne, Allemagne, Autriche, Etats-Unis par exemple).

Elle met en évidence des taux élevés de dépression et d'anxiété. Elle souligne également la prévalence de troubles alimentaires, de fatigue et d'usages problématiques liés au smartphone ou à l'alcool.

Les facteurs aggravants identifiés concernent l'isolement, la charge de travail, la pression académique, les difficultés financières, le "mal du pays" ou encore le rapport aux événements festifs dans les écoles. À l'inverse, le soutien social, les activités liées à la vie étudiante et l'accès à des dispositifs d'accompagnement apparaissent comme des ressources protectrices.

Quelques chiffres à retenir

À noter : les chiffres sont homogènes d'une école nationale vétérinaire à une autre.

- 33,9% des répondants présentent une anxiété modérée à sévère.
- 42,8% des répondants présentent un état dépressif modéré à sévère (dont 7,1% un état sévère).
- 15,2% des répondants ont à la fois une dépression modérément sévère à sévère et des troubles somatiques élevés à très élevés.
- 38,4% des répondants présentent à la fois une dépression modérée à sévère et des troubles somatiques moyens à très élevés.
- 36% des répondants présentent une addiction au smartphone.
- 11% des participants ont des scores qui traduisent une dépendance probable à l'alcool.

Des recommandations et des plans d'actions engagés

Les ENVF soulignent que cette enquête doit nourrir et renforcer une mobilisation collective et durable pour améliorer le bien-être étudiant.

« Nous ne nous arrêtons pas au constat. Des plans d'actions sont engagés dans chaque ENV, allant de la réforme pédagogique à la prévention, en passant par l'accompagnement individuel. C'est une mobilisation collective de nos établissements pour soutenir nos étudiants. Leur bien-être est une condition essentielle de leur réussite académique et professionnelle. C'est un enjeu que nous prenons à bras-le-corps. »

Pr Pierre Sans, directeur de l'ENVF et président du comité de pilotage de cette étude.

Une série de mesures a été amorcée par les ENV

- Réforme pédagogique : introduction plus précoce de l'enseignement clinique, rééquilibrage des volumes horaires et de la répartition semestrielle, analyse et ajustement de la charge de travail en autonomie, révision holistique des objectifs d'apprentissage en ciblant les compétences réellement exigibles à la sortie de l'école et en éliminant le superflu, préservation de l'équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle.
- Accompagnement renforcé : actions de prévention sur les addictions, développement de dispositifs accessibles et adaptés, amélioration de la communication sur les ressources existantes.
- Soutien aux étudiants en situation de vulnérabilité financière ou sociale : ciblage plus précis des aides et l'accompagnement des boursiers et des étudiants isolés.
- Sensibilisation des communautés éducatives : formation à la détection et à la prise en charge de la détresse étudiante, promotion de la santé mentale et de la gestion du stress, en s'appuyant notamment sur le dispositif de tutorat déjà en place.
- Évaluation et suivi : mise en place d'indicateurs de suivi à long terme, élaborés en concertation avec le Pr Truchot, afin de mesurer et d'accompagner les évolutions. Ces indicateurs viendront compléter les évaluations semestrielles des enseignements et des examens déjà en place, enrichies de questions spécifiques sur la santé mentale et le bien-être étudiant.

Les quatre écoles nationales vétérinaires agissent de concert pour l'amélioration continue et l'équilibre de leur cadre d'études, où l'exigence de formation s'accompagne d'une attention constante à la santé et à l'épanouissement des étudiants.

Contacts

EnvA
Sébastien Di Noia
Directeur de la communication
communication@vet-alfort.fr

VetAgro Sup
Amandine Mollier
Responsable communication
communication@vetagro-sup.fr

Oniris VetAgroBio Nantes
Matthieu Crapart
Responsable communication
communication@oniris-nantes.fr

ENVF
Virginie Fernandez
Responsable communication
virginie.fernandez@envf.fr